

LE RETOUR
DU GOUT,
COMÉDIE

En un Acte en Vers libres;
AVEC UN DIVERTISSEMENT,
Par M. DE CHEVRIER.

Représentée pour la première fois par les Comédiens
Italiens, Ordinaires du Roi, le Lundi 25
Février 1754.

L'amour fit le ferment, l'amour l'a violé.
Racine. Baj.

Le prix est de 24 s. avec la Musique.

DI

2850 d



A PARIS,

Chez DUCHESNE, Libraire, rue S. Jac-
ques, au-dessous de la Fontaine Saint
Benoît, au Temple du Goût.

M. DCC. LIV.

Avec Approbation & Privilège.

110063



AVERTISSEMENT.

QUAND j'annonçai il y a deux mois que je ne travaillerois plus pour le Théâtre, je comptois tenir ma parole; mais une force superieure m'a fait oublier mes engagements, & je ne dois pas m'en repentir.

L'extrême sévérité que le Public montra dans ma Comédie de *la Revue des Théâtres* vient d'être rachetée par beaucoup d'indulgence, je sçais ce que je lui dois à cet égard, & je n'en abuserai pas.

Reste à me justifier sur trois reproches importants.

Le premier regarde les Auteurs de l'*Année Littéraire*, contre lesquels mes amis même vouloient que je lâchasse quelques Epigrammes dans cette idée; je n'ai pas cru devoir me prêter à des pièces étrangères à mon caractère, & j'aurois rougi de dire des injures à des Ecrivains à qui je dois des conseils sages: ce n'est pas que je prétende les avoir suivi dans cet Ouvrage, conçu, fait & joué dans sept jours, il n'a pu recevoir toutes les corrections dont il est susceptible; mais je me ferai toujours une loi de respecter les Critiques, lorsque dénuées

iv **AVERTISSEMENT.**

de personnalités, elles seront conduites par la raison & par la bonne foi, & j'ai cru remarquer ces deux qualités essentielles dans l'examen que ces Messieurs ont fait de *la Revue des Théâtres* : passons au second reproche.

Pourquoi, ont dit les Spectateurs, n'avez-vous point critiqué *les Adieux du Goût* ? votre pièce ne devoit être qu'une Parodie de cellecy, & en n'en disant mot, vous n'avez pas rempli votre objet. Je n'ai qu'une réponse à faire ; la Comédie que vous voulez que je critique, m'a plut, & je ne sacrifierai jamais mon sentiment à un bon mot ; cette façon de penser paroitra sans doute ridicule dans un siècle où l'on devient méchant par le seul desir de montrer de l'esprit. Peu jaloux d'une gloire aussi méprisable, j'aime mieux passer pour un sot que d'acquérir une réputation aux dépens de mon cœur ; il est si facile d'être méchant, si bas de jouer ce rôle, que je n'ai jamais pû me persuader qu'un homme tel qu'il fût, osât laisser soupçonner sa probité pour avoir le triste plaisir d'enchasser une femme respectable dans un portrait scandaleux. Cette réflexion m'amène au dernier reproche qu'on m'a fait, d'autant plus sensible qu'il blesse mon cœur : je dois le détruire sans ménagement ; il y a des gens dans tous nos Spectacles qui ne s'attachent qu'à faire des applications

AVERTISSEMENT. v

toujours malignes, & souvent indécentes des portraits indifférens dont un Auteur embellit sa Pièce : je viens d'essuyer ce désagrément : beaucoup de gens ont prétendu que dans le tableau de *Thémire* mon but avoit été de désigner une personne que l'on ose dire que j'ai peinte sous le nom de *Delphire* dans *la Revue*, &c. Malgré la certitude où je suis que celle qu'on nomme ne se reconnoitra pas à ces deux portraits ; je dois déclarer que mon intention n'a jamais été d'apostropher qui que ce soit, & principalement une Actrice aimable dont je connois les talens & les mœurs.

Je prévien le Public que pour éviter les allusions, je ne veux peindre à l'avenir que des vertus ; sa méchanceté m'est un sûr garant qu'il n'y reconnoitra personne.

Omnibus prodesse, nemini nocere artis meæ est.

A n



A C T E U R S

DE LA COMEDIE.

LE GOUT.	<i>M. Chanville.</i>
MERCURE.	<i>M. Rochard.</i>
LE MARQUIS.	<i>M. Baletti.</i>
L'ART.	<i>Mlle. Catinon.</i>
ARTENICE, Femme singuliere,	<i>Mlle. Sylvia.</i>
DORIMON, vieux Gascon.	<i>M. Dehesse.</i>
UN BOUFFON ITALIEN,	<i>Mlle. Favari.</i>

La Scene est à Paris.





LE RETOUR
DU GOUT,
COMÉDIE.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE GOUT, *mis à la Françoisse, avec une écharpe.* MERCURE, *aussi vêtu à la Françoisse, ayant son Caducée attaché à la poche gauche de l'habit.*

LE GOUT.



POLLON irrité d'un départ imprévu
Me renvoie au séjour où brille le génie :
De mes tristes adieux tout Paris con-
fondu,

Croyoit déjà tomber dans cette barbarie
Où sous les Visigots il se vit abattu.

A IV

8 LE RETOUR DU GOUT,

Je reviens pour régner, la France est ma Patrie,
Et j'y protège encor les Arts & la vertu.

MERCURE.

Quoique vous en disiez je veux rire à mon aise :
Et depuis quand les Dieux vêtus à la Française
Ont-ils acquis le droit de courir l'Univers ?

A Mercure on pourra passer un tel travers :

Du ton glacé de nos vieilles Déesse,
Depuis long-temps Jupiter fatigué
Me députe ici bas ; & par mes gentillesse,
Le cœur d'une cruelle est bien-tôt subjugué.

LE GOUT,

On connoît pour cet art ton talent distingué.

MERCURE.

Du plus charmant des Dieux je vante la puissance,
L'amour propre attentif écoute le portrait ;

D'abord on hésite ; on balance,

J'ai de bons yeux, un dernier trait,

Adroitement acheve la nuance,

Et Jupiter arrive en héros de finance.

LE GOUT.

Ce rôle fit toujours un merveilleux effet :

Cependant tu pourrois dans quelque circonstance,

Pour réussir t'appuyer sur l'esprit ?

VLA

COMÉDIE. 9

MERCURE.

Néant, une femme qui pense,
De ses miseres-là ne fait pas son profit :
Mais revenons à vous ; ce retour agréable
Va ramener les Muses en ces lieux,
Pourvû qu'à nos desirs aujourd'hui favorable
Vous démentiez l'aigreur de vos derniers adieux.

LE GOUT.

Un Dieu de ton espèce a-t-il jamais pû croire
Que le Goût dût quitter Paris ?
Dans ce séjour heureux le centre de ma gloire,
J'ai fixé pour toujours les talens & les ris ;
Mon rival a pû te séduire,
Il prend depuis long-temps mes armes & mon nom ;
Reviens en me voyant de ce triste délire,
Et reconnois le Gout à la raison.

Ici par moi seul tout respire,
Je regle les Etats, les Mœurs & les Ecrits ;
Le sage & le sçavant soumis à mon empire
Sont tous les deux mes favoris :

Je suis enfin ce Dieu par excellence,
Qui flétrit les travers & soutient les talens ;
Ce gout heureux qu'on ne connoit qu'en France,
L'ami de la nature, & l'appui du bon sens.

MERCURE.

Bannis, si tu le peux ta tristesse profonde,
Ou contre toi tu verras l'Univers ;
Pour devenir l'ami de tout le monde
Il faut protéger les travers :

Av .

10 LE RETOUR DU GOUT,

Je m'en vais cependant escalader les airs ,
Et gagnant la double Coline ,
Rassembler la troupe divine
De ce sexe charmant , dont le jeu séducteur ,
Les graces , les attraits , & sur-tout la décence ,
Ont tant de fois surpris le spectateur.

LE G O U T.

Pour réunir mon audience
Tu n'iras point au céleste séjour ?
Nos Muses causent trop : Oh c'est bien pis qu'en
France ;
Histoire & *Traité de la Danse* ,
Pompons , Métaphysique , amour ,
Tout se trouve jugé par elles.

MON NOM : M E R C U R E.

Qui le sçait mieux que moi ! parleuses éternelles ,
cur bab il importun veut asservir le Gout ,
Peinture , Attraction , Musique ,
Théâtres , Romans , Politique ,
Excepté de leur âge , elles parlent de tout.

LE G O U T.

Le Sexe jaloux de sa gloire ,
Sur ce point délicat n'a jamais de mémoire ;
D'ailleurs sur le Parnasse il n'est pas d'Almanachs ,
Et nos Déeses surannées
En rajeunissant leurs appas ,
Peuvent cacher moitié de leurs années.

COMEDIE.

11

MERCURE.

Que de femmes voudroient se voir en pareil cas !
Mais vous allez ici recevoir les visites
D'un tas de fades Courtifans ,
Qui promenant par-tout leurs faces parasites ;
Vous feront rire à leurs dépens.

LE GOUT.

Je sçais les corriger , mais je ne ris point d'eux.

MERCURE.

L'ordre de Jupiter près de lui me rappelle ;
Mais avant d'arriver aux Cieux
Je vais à l'Opéra sçavoir quelque nouvelle
De deux de ses fils malheureux ,
Qui follement jaloux d'une gloire frivole ,
Ont quitté le séjour des Dieux
Pour jouer ici-bas un assez mauvais rôle.

LE GOUT.

J'ai toujours de ta voix admiré les accens ;
Ce soir on me donne une fête ;
Si tu veux la rendre complete ,
Viens l'embellir par tes talens.

MERCURE.

Robérai , Seigneur , mais un seul point m'arrête ;
Quel genre voulez-vous , Italien , François ?

Avj

LE GOUT.

A l'aide de tes sons tout est sûr du succès ;
Fuis, cependant la rapsodie
Du Chant guindé de l'Italie.

MERCURE.

Un morceau triomphant vous fera bien juger,
Qu'en me prêtant à la chimere
Que malgré vous on prétend protéger,
J'aspirois moins à plaire,
Qu'à pouvoir corriger ;
Mais corriger le monde est une étrange affaire !
Bon soir.

SCENE II.

LE GOUT, LE MARQUIS,

LE MARQUIS.

O U donc est-il ce Gout si respectable ?
On dit qu'il vient ici pour combler tous nos
vœux ;
Je le cherche par tout, mais il est introuvable,
Ce trait est à périr, & j'en suis furieux.
Appercevant le Gout.
Connoissez-vous le Gout ? On dit qu'il est aimable.

COMÉDIE. 13

LE GOUT.

C'est moi - même , Monsieur.

LE MARQUIS.

J'en suis parbleu ravi ,
Et sans vous avoir vû , j'étois fort votre ami ;
Votre santé paroît jolie :
Mais cet habit est triste , & son fond rembruni
Vous donne l'air pésant. . . Que dit-on de Julie ;
Trasimon allarmé d'une infidélité
Qu'à Paris l'usage autorise ,
Vient tristement de prendre Eglé ,
Et Valere a laissé la petite Céphise.
Le gros Marquis est toujours enchanté
De la jeune & brillante Orphise.
Le Traitant qui l'adore en paroît irrité ;
Mais il la voit le soir , la payé & la méprise.
Si j'étois moins prudent , je pourrois décocher
Sur ces gens-là quelque trait satyrique ;
Mais je me fais un point de tout cacher ,
Je suis discret & je m'en pique.

LE GOUT.

Ma foi de vos bontez vous me voyez surpris ,
L'excès de votre complaisance
Doit rassurer tous vos amis ,
Et jamais un jeune Marquis
Ne poussa si loin la prudence ;
C'est un prodige dans Paris.

14 LE RETOUR DU GOUT;

LE MARQUIS.

Si l'on n'avoit de l'indulgence,
Il faudroit renoncer à la société ;
Vous connoissez la grosse Hortense,
Et son grand frere aîné, ce Baron hébété :
Si je voulois, . . . tous deux ils périroient de rage.

LE GOUT.

Mais ils font vos parens ?

LE MARQUIS.

Aussi je les ménage.

LE GOUT.

Quel heureux naturel ! & que j'en suis flatté !
Votre projet n'étant pas de médire,
Vous allez me quitter n'ayant plus rien à dire.

LE MARQUIS.

Pardonnez-moi, je viens demander votre avis
Sur un point délicat qui m'accable & me tue ;
Je suis très-riche, & dans Paris
J'efface dès long-temps la bruyante cohue
De ces délicieux Marquis,
Dont l'éclat emprunté vient fatiguer la vûe :
J'ai trois maisons, quarante amis,
Trente Chevaux, cent Chiens & deux Maîtresses ;
On ne parle chez moi que bal & que plaisir,
Ennuyé de la vie, excédé de richesses,
Je veux me ruiner, & n'y puis réussir.

COMÉDIE.

15

LE GOUT.

Le projet est pourtant très-facile à remplir.

LE MARQUIS.

Comment l'exécuter ?

LE GOUT.

A la Troupe indiscrette
Qui remplit votre Hôtel, joignez quelques Auteurs ;
Surtout de ces plaisants qui sçavent l'étiquette ,
Et qui persécutant leurs Vestales de Chœurs,
Peuvent de leurs soupés former une gazette :
Prêtez aux Seigneurs du bon ton ,
Prenez un Intendant de Caen ou de Falaise ,
Jouez avec quelque Gascon ;
Et si malgré cela vous êtes à votre aise
Vous devez acheter chaque livre nouveau
Que dans la nation Française
Les Dames du bel air vendent sous le manteau.

LE MARQUIS.

Vos conseils calment peu mes douleurs inquiètes ,
Tous vos moyens ont été pris ,
Le plus certain est de payer mes dettes ;
Mais ce trait n'est pas d'un Marquis.

LE GOUT.

Oh ! sur ce point frondez la mode ,
La probité...

16 LE RETOUR DU GOUT,

LE MARQUIS.

Fut toujours incommode.
Eh ! depuis quand , Monsieur , vivez-vous à Paris ?

LE GOUT.

Depuis qu'on y connoît l'honneur & le génie.

LE MARQUIS.

De ce Jargon je ne suis plus surpris :
Ces gens-là ne sont pas de bonne compagnie.
Voulez-vous donc qu'en franc Provincial
Je m'ennuye à payer mes dettes :
On me prendroit ici pour un original ,
-Et ma perte parbleu feroit des plus complètes.
On doit se respecter ;

LE GOUT.

C'est pour y parvenir
Que vous devez , Marquis changer votre conduite :
En suivant le faux ton vous pouvez réussir ,
Avec des étourdis , mais les gens de mérite...

LE MARQUIS.

Sont convenus , Monsieur , d'avoir des Créanciers.
Il n'appartient qu'aux fâdes Financiers ,
De fronder nos tons, nos usages.

LE GOUT.

J'entends , ils sont des sages ;
Et vous autres , Messieurs , des êtres singuliers.

LE MARQUIS.

Mais il est tems de voler aux Spectacles !
Où dois-je aller , Monsieur ?

LE GOUT.

Par tout.

Un homme tel que vous affranchit les obstacles ;
Il sçait dans tous les lieux enchaîner le bon gout ,

Et par tout il voit des miracles :

Il doit à l'Opera rencontrer la raison ,

Et du magasin même admirer la décence ;

Des tragiques Acteurs louant l'intelligence

De leurs mugissements , il approuve le ton ,

Et passant au séjour où regne la Folie

Sous l'habit riant d'Arlequin ,

De Pantalon il chérit le Génie

Et trouve un sage dans Scapin.

LE MARQUIS.

Parlez-vous vrai , Monsieur ?

LE GOUT.

Auriez-vous pû le croire ;

Je veux vous corriger en peignant vos erreurs ,

Et si je puis jamais obtenir cette gloire ,

Vous verrez nos Marquis avec de bonnes mœurs ;

L'exemple les séduit , automates dociles ,

D'un Fréluquet célèbre ils suivent le penchant ,

Et soumis par instinct à ses goûts imbéciles ,

Ils ne sont fots qu'en imitant.

18 LE RETOUR DU GOUT ;

LE MARQUIS.

Pour suivre vos avis, paré des bagatelles
Que *la Frenay* vend fort cher à crédit ;
Je vais partout étaler mes dentelles,
Et ce soir aux foyers jouant le bel esprit,
Lâcher sur chaque *Agrice* une fine épigrame,
Parler bas à *Damon*, fourire à *la Cloris*,
Et gagnant en tumulte un brillant vis-à-vis,
Aller secrètement souper avec ma femme.

LE GOUT.

Seriez-vous marié ?

LE MARQUIS.

Dont j'enrage morbleu
Une jeune *Créole* étayant ma noblesse ;
En obtenant ma main crut avoir ma tendresse :
Je promis d'adorer ; mais ma foi je tins peu :
Rarement de sa femme on fait une maîtresse.
J'époufai *Céliméne* & je gardai *Lucrèce*.

LE GOUT.

Voilà de tous les airs le plus pernicieux,
La mode n'éteint point les mouvements de l'ame,
Et le plaisir nous dit en approuvant nos feux,
Que dès qu'elle est aimable, on peut aimer sa femme.

LE MARQUIS.

En suivant ce système, avec qui vivroit-on ?
Faudroit-il follement au sein de son ménage,

COMÉDIE.

19

Végéter à parler raison ;
On cesse d'exister alors qu'on devient sage.
Il faut jouir , Monsieur , & c'est-là le bon ton.

LE GOUT.

Jouissez , mais que la décence
Suive la tendre volupté.

LE MARQUIS.

Il faudroit me piquer de singularité ,
Et je me crois peu fait pour cette extravagance.
Oh ! la décence donne un air de nouveauté
Qui me rendroit & maussade & stupide :
Pour plaire il faut des airs , de la témérité
Et la raison dont je connois le vuide ?
Ne convient tout au plus qu'à l'imbécillité.
Adieu.

LE GOUT.

Cet excès de fatuité
N'a pas dû m'étonner , jamais un petit Maître
Fut-il fait pour me reconnoître ?



S C E N E III.
LE GOUT, L'ART.

L'ART.

V I V E Paris , ce séjour enchanteur
Verse tous les plaisirs dans mon âme contente ;
Mais j'aperçois le Goût, oh Ciel ! quelle maigreur.
D'où diantre viens-tu donc ? Cet état m'épouvante,

LE GOUT.

Depuis six mois je vis chez un Auteur.

L'ART.

Ces Messieurs dès long-tems t'ont mis à la diète.
Pour ramener ton embonpoint ,
Je tiens une sure recette ;
Mai j'ai raison de craindre sur ce point
Ton humeur inconstante , & toujours indiscrete.

LE GOUT.

Dis-moi tout, je te prie , ou ne me parle point.

L'ART.

Peux-tu louer un Sot , qui faisant bonne chere ,
N'admet jamais dans sa maison
Que des gens nourris pour lui plaire ?

COMÉDIE.

21

LE GOUT.

Mon rival en feroit un Virgile, un Homere,

L'ART.

Il décide toujours sans rime ni raison.

LE GOUT.

Ah ! c'est le ton de l'opulence :
Mais que vois-je en ces lieux ! d'où vient cette insolence ?

De l'Art même imitant le geste & le regard,
Catinon vient ici tromper ma vigilance :
Se déguiser en Dieu, quel excès d'indécence ?

L'ART.

Quel autre qu'une femme auroit pu jouer l'Art ?
De Jupiter admire la prudence ;
Connoissant de mon sexe, & le cœur & l'esprit
Du Dieu dont je porte l'habit,
Il vient de m'accorder la place,
Et je veux aujourd'hui la remplir avec grace.

LE GOUT.

Esperes-tu long-tems exercer cet emploi !

L'ART.

Au Maître qui m'envoie, il faut que je déferé
A l'instant, que bravant & mon joug & ma foi ;
Deux Courtisans unis par l'amitié sincère,

LE RETOUR DU GOUT;

S'embrasseront de bonne foi :
Tu me verras finir mon ministère.

LE GOUT.

Oh! dans ce cas ton regne est éternel,
Et je répons que sur la terre
L'Art aura toujours un autel.

L'ART.

Je suis de l'Univers l'amour & le génie :
Chacun implore mon appuy ,
Thémire , Doriméne , & la maigre Clitie
M'ont fait jusqu'à deux fois demander aujourd'hui :
Tu connois bien Thémire , écoute sa folie :
Tu peux avoir appris qu'elle plût autrefois ;
Mais l'abus du plaisir la rendit étourdie :
Elle vit tour à tour trente Amans sous ses loix
Qu'elle quitta par perfidie :
Son cœur vient de changer , & sous l'air des vertus
Elle ose afficher la décence ,
En conservant un sot , qui dupe de l'abus
Veut ignorer que la constance
A cinquante ans , est un vice de plus.

LE GOUT.

Si tu les fers ainsi , tu peux fermer boutique,
Fait pour voiler tous les deffauts ,
L'Art doit quitter le ton critique
En protegeant les Prudes & les Sots.

L'ART.

L'emploi seroit trop fort dans cette République :

Sur les vernis & sur les ponçons

Je vais placer mon pouvoir despotique ;

En fixant en ces lieux le luxe Asiatique ,

Je remplirai Paris de tous mes dons :

Ruiné par ma politique ,

Le Français monté sur le ton ,

Qui dans tous les tems domine ,

Me doit déjà les Magots du Japon ,

Et les Pagodes de la Chîne.

LE GOUT.

Voilà de l'argent bien placé.

L'ART.

Que veux-tu que je fasse ; en ce siècle insensé ;

Je dois autoriser toutes les fantaisies

Au goût du vieux lac épuisé ,

Il faut substituer de nouvelles manies :

On a vû pendant quelque tems

Des coëffures à la Comette ;

A de pareils ajustemens

Un animal peu propre à la toilette ;

Le fier *Rhinoceros* a fait porter son nom.

Aujourd'hui c'est un autre ton ;

Mais toujours la même folie

De tout le sexe est enchanté ,

Et la femme la plus jolie

Doit avoir des rubans à la *Friivolité*

LE RETOUR DU GOUT,

LE GOUT.

Sur ces petits détails, oh, comme elle babille !
Malgré cet habit-là je te crois encor fille.

L'ART.

Exactement.

LE GOUT.

Fuis donc un langage emprunté :
A quatorze ans doit-on connoître l'imposture
Quand on brille par les talens ?
L'hommage heureux qu'on rend à la nature
Est le premier des agrémens.

L'ART.

Je sens combien sur moi ta voix devient puissante :
Mais que fera cet Univers ?
Son sort, entre nous, m'épouvante ;
Si je le quitte il n'a plus de travers.

LE GOUT.

Bien plus que toi son Destin m'intéresse,
Détestant les écarts dont il fut entêté,
Je veux qu'il trouve la sagesse
Au sein même de la gaieté.

L'ART.

Je me rends donc. . . Adieu riantes bagatelles,
Colifichets, clinquans, ressource des Auteurs,
Et vous Chantres obscurs, Poètes des ruelles,
L'Art irrité vous ravit ses faveurs :

Si

Si jamais le deffin à Paris me ramene ,
 Je veux qu'en tous lieux pourfuisvis
 Vous ne retrouviez sur la scene
 Que ces Auteurs nouveaux , dont la fatale veine
 Depuis six ans a glacé tout Paris :
 Que par-tout démasqués , nos prétendus Marquis ,
 Ruinés par Philis , dupés par Célimene ,
 Soient sans cesse exposés aux fureurs de la haine :
 Que le sexe en un mot , cet esclave de l'art ,
 Soit trois jours sans tromper , & quatre mois sans fard.

S C E N E I V.

LE GOUT, ARTENICE.

A R T E N I C E.

B O N jour , beau Voyageur , favori du vulgaire ,
 Etre bizarre & faux , en tous lieux annoncé :
 Vous dont le nom imaginaire ,
 Sous un dehors pompeux , un propos emphasé ,
 Nous cache une triste chimere.
 Sçavez-vous qui je suis ?

L E G O U T.

Je le vois à peu-près :
 N'êtes-vous pas une femme sçavante ,
 Dont l'esprit fort , portant tout à l'excès ,
 Vous fait douter de tout pour jouer l'importante ?

B



26 LE RETOUR DU GOUT,

A R T E N I C E.

On peut sans afficher un jargon érudit ,
Nier ici votre existence :
Je sçais bien qu'en tous lieux le peuple vous chérit
Mais me jouant de son extravagance ,
Je vous compare au bel esprit ,
Ce fantôme brillant que l'on prodigue en France ,
Et qui malgré le fat qui le met en crédit
N'est que le ton de l'impudence.

L E G O U T.

Madame , ignorez-vous qu'avec de tels propos
Vous allez me mettre en colere ?
En prenant les Dieux pour des fots
On pourroit bien vous forcer à vous taire.

A R T E N I C E.

Ah ! si vous craignez les bons mots ,
Souffrez que je vous désespere :
Je suis femme en ce point , mais femme exactement ;
Chaque instant à mon gré change mon caractère.
Avec les gens sensés je parle follement :
Au sein de la gaité je suis attrabilaire ;
Méchante sans tempérament ,
Coquette avec un ton sévere.
Sans aimer mon mari je ne veux point d'amans ;
Ce point n'est pas le seul où je blesse l'usage ,
Je sçais fronder tous les travers ,
Et jouissant du plaisir d'être sage ,
De très-grand cœur je hais tout l'Univers.

LE GOUT, *d'un ton ironique.*

Dans ce portrait brillant vous vous flattez , je gage :

ARTENICE.

Je peins d'après la vérité :
 Si vous voulez vous reconnoître
 Rendez justice à ma sincérité.
 Le Gout n'est plus qu'un Petit - Maître ,
 Babillard , importun , de lui seul entêté ,
 Qui sortant le matin des bras d'une Maîtresse ,
 Qu'il a prise par vanité ,
 Vient aux yeux de Paris étaler son adresse ,
 En conduisant lui-même un char
 Traîné par deux Courriers écumans de furie ,
 Et qui dirigés au hasard ,
 Ecrasent sans pitié la pauvre infanterie.
 Excédé de fatigue il rentre à son Hôtel ,
 Dont trente Créanciers ont investi la porte ,
 Que faire en ce moment cruel ?
 Des Selliers , des Marchands , l'impatiente escorte ;
 D'un ton audacieux demande de l'argent.
 Pour arrêter le cours d'une phrase incivile ,
 Il répond par un compliment ;
 Les Créanciers flattés prennent le ton docile ,
 Et sans être payés chacun d'eux fort content ,
 Dîner : est odieux , il passe à sa toilette ;
 C'est-là que de *Dulac* les parfums entassés
 Retracent le tableau d'une vieille coquette ,
 Dont l'art va relever les attraits effacés ;
 L'heure du spectacle arrive , il veut avec décence
 Tout parcourir , tout voir dans un moment :
 Aux Français *Céliante* , à l'Opéra *Constance*

28 LE RETOUR DU GOUT,

Reçoivent tour-à-tour un fade compliment ;
Et les Italiens , dont on vante la danse ,
Sont honorés par lui d'un applaudissement. —
On soupe tard : on boit ; les liqueurs de Lorraine
Remplacent le Champagne ; & la foible raison
Cédant au penchant qui l'entraîne ,
Laisse la place au mauvais ton.
*Ce portrait là n'est pas fort à votre avantage ;
Mais malgré vos défauts je vous aime à la rage.*

LE GOUT.

(à part.) (haut.)
Feignons ; si vous m'aimez j'appaise mon couroux ;
Et sur le champ je vous fais immortelle.
(*Il se jette à ses genoux.*)

ARTENICE.

Que vois-je ! ô Ciel , le Gout à mes genoux !
Je l'avoûrai , l'attitude est nouvelle.

LE GOUT.

A l'ardeur de mes feux , Madame , rendez-vous ;
Laissez à la laideur l'ennui d'être cruelle ,
Et goûtez en aimant le bonheur d'être belle.

ARTENICE , avec fausseté.

Levez-vous, ... Je le veux, ... Le fripon m'attendrir.

LE GOUT à part.

Que je reconnois bien les femmes ,

COMEDIE. 29

Elle m'aime , tachons d'exciter son dépit ,
Et faisons-lui payer ses épigrammes.

ARTENICE *à part.*

Pour un Dieu qu'elle dupe il est tout interdit.

LE GOUT.

(*à part.*)

De la mortifier , oh je brûle d'envie.

(*haut.*)

Je n'y puis résister , & mon cœur agité. . .

ARTENICE.

C'est trop m'inquiéter , finissez , je vous prie.

LE GOUT.

Vous m'aimez , je le vois , & j'en suis enchanté.

ARTENICE , *jouant le ton passionné.*

Vous voulez donc troubler le bonheur de ma vie ?

Puisqu'il faut m'expliquer avec sincérité. . .

Je vous hais , je le fens , & j'en suis réjouié.

LE GOUT.

Ah , treve encore un coup à ce ton affecté.

ARTENICE.

Vous prennent-ils souvent ces accès de folie ?

Eh bien , Monsieur le Gout , ce Dieu si prévoyant ,

B iij

30 LE RETOUR DU GOUT,

Je vous vois en ce jour dupe de mon manége ;
Si chaque avantageux en effuyoit autant ,
De la fatuité perdant le privilége ,
On vous verroit prendre des tons décens ;
Le sexe moins soumis à ses goûts imprudens
Jusques dans ses plaisirs auroit un air paisible ,
Et vous seriez un jour de fort honnêtes gens ;
Mais en amour c'est la chose impossible.

LE GOUT.

Et vous à qui j'osois supposer des talens ,
Vous êtes encor ma victime
En prenant du faux goût les airs & les accens.
J'ai sçu bientôt mériter votre estime ;
Ne rougissez-vous point de cet écart nouveau ?

ARTENICE.

Rougir de vous aimer , ah ! le trait est trop beau.

LE GOUT, à demi voix.

Cette femme entre nous paroît opiniâtre.
Voilà le vice de l'esprit :
On ne croit en montrer que lorsqu'on contredit.

ARTENICE.

De mon esprit, ah ! je suis idolâtre,
Et je m'en fers à la rigueur :
Je lui dois l'agrément de connoître le vuide
De cet Univers imposteur :
Soumise sans réserve au projet qui me guide ,
De tout Paris je méprise le ton .

COMEDIE

31

Les goûts , les propos , & l'usage
Et je quitterois la raison
Si je croyois trouver un autre sage.

LE GOUT.

Rien n'a pû la changer ;
Si tout son sexe imitoit son exemple ,
Sans espoir de le corriger ;
Dès ce moment je fermerois mon Temple.

SCENE V.

LE GOUT, DORIMON.

DORIMON.

J'A I lû dans la Gazette article de Paris ,
Que fatigué d'errer dans les Provinces
Vous veniez de nouveau revoir ces lieux chéris ,
Où sous un de nos plus grands Princes
Je vous vis autrefois regner avec éclat.
Louis XIII. m'aimoit , & dans plus d'un Combat
J'ai sçu payer de ma personne
Sous le fameux Montmorency :
J'ai défendu deux ans Peronne ,
Et pris d'Assaut la Ville de Nancy ;
Mais je hais tous ces gens dont la triste vieillesse
Affommant l'univers du bruit de leurs exploits ,
Se font un doux plaisir d'ennuyer la Jeunesse
En lui parlant toujours de *jadis* , d'*autrefois* :

B iv

32 LE RETOUR DU GOUT,

Je me souviens .. C'étoit en six cent trente-trois :
Nous bloquions Montauban , Ville... Mais des plus
fortes ;
D'ailleurs , les Habitans qui n'étoient pas des fots.
En avoient bien fermé les portes.
Et vous devez sçavoir...

LE GOUT.

Que de Pareils propos
Me feront quitter la partie ;
De raconter vos sièges , vos assauts ,
Fuyez l'indécente manie.
Ce goût que put permettre un siècle qui n'est plus ,
Doit en ce jour obéir à l'usage ,
Souvent frivole & quelquefois volage.
Le Français que j'éclaire annonce des vertus ,
En tout tems guidé par la gloire :
De sa Patrie il fut le ferme appuy.
Il s'en vantoit jadis , mais plus sage aujourd'hui ,
Il abandonne à l'histoire
Le soin de parler de lui.

DORIMON.

L'histoire dites-vous ? Eh pouvez-vous donc croire
Qu'en France on doive encor compter des Ecri-
vains ,
Des insectes placés au Temple de mémoire ,
Peuvent-ils à leur gré diriger mes destins ?
Sandis , si je souffrois une action si noire...
Depuis l'instant fatal que l'Auteur de Cyrus ,
Pour avoir trop vécu , par malheur ne vit plus.
Nous ne voyons que des plumes frivoles :
Nous accabler du poids de ces tristes Romans

Où des faits attachés à de froides Idoles
 Se jettent sans raison dans de longs arguments,
 Pour nous prouver que les femmes sont folles,
 La belle découverte!

LE GOUT.

Oh ! je plains votre sort,
 Et sur le goût, Monsieur, vous vous trompez très-
 fort ;
 A des traits mieux marqués sçachez me reconnoître,
 Et détestant ces énormes écrits
 Que malgré moi mon Rival a fait naître :
 Rendez justice à tous nos beaux esprits.

DORIMON.

En ce cas je dois donc respecter tout Paris ;
 Car grace à la France indulgente,
 Ici plus que dans l'Univers,
 On crée, on produit, on enfante ;
 Les Dames du bon ton sçavent faire des Vers,
 Les Ecoliers des Tragédies,
 Les Abbés des petits Romans,
 Les Avocats des Parodies,
 Et les Acteurs des Compliments.

LE GOUT.

Dans ces lieux, quelques fois du talent on abuse,
 Je-le sçais trop ; mais tous ces froids esprits
 Que toujours le vrai goût recuse
 Doivent-ils vous forcer de charger de mépris
 Ces hommes généreux, qui du sein de la France
 Eclairent l'Univers, guidé par leurs écrits,
 Renonçant pour jamais à votre inconsequence ;

By

34 LE RETOUR DU GOUT ;

Sur ces Cotins , ne jugez pas Paris ;
Malgré vos cris , il est encore
Deux Romains triomphans , que tout Paris adore ,
Et leurs drames fameux ne sont point confondus
Avec ces froids Auteurs , dont on ne parle plus.
De nos Théâtres la revue
Tombe dans un cercle brillant ;
Un autre un peu plus lentement
A sçu se soustraire à la vûe ;
Mais le froid a causé l'un & l'autre accident.

D O R I M O N .

Et quelques fois aussi l'Opéra s'en ressent ,
Malgré sa nombreuse cohue.

L E G O U T .

Rendez plus de justice à ce Chantre fameux ,
Qui , malgré les efforts d'une injuste Cabale ,
Fait sentir dans nos cœurs ces sons harmonieux ,
Que n'a jamais connu son altière Rivale.

D O R I M O N .

Du Théâtre-Lirique , approuvez-vous les vers :

L E G O U T .

A l'Opéra ce sont choses frivoles ,
Avec plaisir le cœur s'attache aux airs ;
Mais il n'y fait jamais les honneurs des paroles.

D O R I M O N .

Pour la première fois je vous entends blâmer ;

LE GOUT.

Dois-je donc critiquer quand tout peut me charmer?

DORIMON.

Quand tout peut vous charmer, quel étonnant langage !

Tout respire en ces lieux l'air de la nouveauté.

Un goût léger a sçu mettre en usage

Le ton de la frivolité.

Jadis nous mangions pour vivre :

Aujourd'hui l'on vit pour périr :

Au sein de ses amis il faut que l'on s'enivre,

Pour prouver que l'on sçait jouir,

Et suivant le goût qui domine

De modernes *Mignots*, fameux empoisonneurs :

Pour surcroît de disgrâce ont changé la cuisine.

On a porté par tout le parfum des odeurs :

On croit vous régaler, & l'on vous assassine :

Pour n'y plus revenir, je déserte Paris.

Son ton, ses habits, & ses modes,

Ne sont dignes que de mépris.

J'aimerois mieux, Sandis aller aux antipodes

Que de revoir un tel Pays.

Adieu, Monsieur le Goût, je renonce à vos charmes ;

Et fuyant un monde nouveau,

Loïn du tumulte & des allarmes,

Je vais me séquestrer au fond de mon Château.

Il sort.

LE GOUT.

Avec de la raison cet homme a sa manie

Bvj

S C E N E V I.

LE GOUT, UN BOUFFON.

LE BOUFFON.

S'IL est vrai qu'en ces lieux, vous reparez les
 torts,
 Je viens, Seigneur, au nom de l'Italie
 Me plaindre de l'ignominie,
 Dont on accable mes accords.
 Depuis un an chacun me parodie :
 Du Théâtre riant où brille la Folie,
 J'approuvai les premiers efforts.
 Mon indulgence augmenta la manie
 Depuis huit jours le Théâtre Français,
 De ses Auteurs abjure le génie,
 Et dans le bas cherchant quelque succès,
 Se contrefait & m'estropie.

LE GOUT.

Croyez-vous mieux valoir que notre Tragédie ?
 Souffrez tout bas, & ne vous plaignez point.

LE BOUFFON.

L'affront est trop sanglant, & le coin de la Reine
 D'accord avec moi sur ce point,
 Doit contre ce Théâtre exciter votre haine :

COMÉDIE.

37

De ce coin triomphant on connoît le pouvoir,
 Dans tout Paris son goût me prône,
 Et son argent me fait valoir.

LE GOUT, *souriant.*

Qu'importe le moyen ? pourvû qu'on vous cou-
 ronne,
 Encore un coup, bravez les cris
 De l'ennemi qu'on vous opose.

LE BOUFFON.

Quoi ! vous souffrez que prenant mes habits...

LE GOUT.

Il falloit bien qu'ils prissent quelque chose,
 Ne pouvant imiter vos sons & votre accent,
 Ils ont pensé qu'ils devoient sans scrupule
 Substituer au deffaut du talent
 De vos habits la charge ridicule.

LE BOUFFON.

Deux Auteurs que je paye, & qui m'estiment fort,
 Vouloient pour me venger lâcher quelques Bro-
 chures ;
 Mais Paris est si las... Si las de ces injures,
 Que j'ai dû modérer l'ardeur de ce transport,
 Pour terrasser une injuste critique
 Je vais dans un morceau brillant
 Justifier notre Musique.
 Attention, Seigneur, le début est frappant.

Il chante.

38 LE RETOUR DU GOUT,

Après cet air heureux où brille le génie,
Souffrirez-vous encor qu'on fronde nos accens ?

LE GOUT.

Que je les aimerois , au fein de l'Italie :

LE BOUFFON.

En louant ainsi nos talents ,
Votre bonté nous congédie :
Accablés de Satire , & pleins de Partisans ,
Nous allons en chantant revoir notre Patrie.

Il chante un autre air , après lequel il sort.

LE GOUT.

Le départ des Bouffons annonce mon retour.

SCENE DERNIERE.

LE GOUT , MERCURE.

MERCURE.

Vous me voyez , Seigneur à vos ordres fidèle ,
Ramener les plaisirs dans ce charmant séjour :
Chacun d'eux à l'envi justifiant son zèle ,
Va par ses jeux badins , célébrer ce beau jour.

A I R.

Du dieu du Goût célébrons le retour ,
 Son ennemi vaincu , lui cède la victoire ,
 Et Paris dans cet heureux jour ,
 Va lui devoir ses plaisirs & sa gloire.

Aimables jeux qui me suivez par tout ,
 Préparez une brillante fête.
 Célébrer le bon goût ;
 C'est chanter sa propre conquête.

F I N.

Après cet air suit un divertissement analogue au tems où la Pièce a été donnée pour la première fois ; ce Ballet justifié par son titre (*la Masquerade*) est exécuté par une troupe de jeunes gens des deux sexes , qui après avoir parcouru toute la Ville dans un char de triomphe , escorté de plusieurs masques à cheval en habit de caractère , s'arrêtent dans une Place publique , & y exécutent différentes danses conformes à leur déguisement , la fête se termine par une contredanse générale , dans la-

40 LE RETOUR DU GOUT;
quelle on a admiré la main vive & le-
gere du Dessinateur.

Il seroit injuste de terminer cette pe-
tite description sans parler d'un jeune
enfant de quatre ans, qui a dansé un
muet avec les graces, la finesse &
l'intelligence d'une de nos premières
Danseuses ; des talens aussi superieurs
relevés par une Figure noble & intéres-
sante ne demandent que d'être encou-
ragés ; c'est à ceux qui protegent les
Arts à animer par des récompenses les
talens naissans.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lu par Ordre de Monseigneur le Chancelier
Le Retour du Gout, faisant partie du choix de
différentes Pièces, & je crois que l'on peut en
permettre l'impression. A Paris, ce 25 Février 1754.
CRE'BILLON.

Le Privilège & l'enregistrement se trouvent à la
fin du choix de différentes Pièces Nouvelles, qui
ont été représentées sur le Théâtre.

N^o I. A I R.

DU dieu du Goût, Célé-

brons le re-tour, Son Enne-

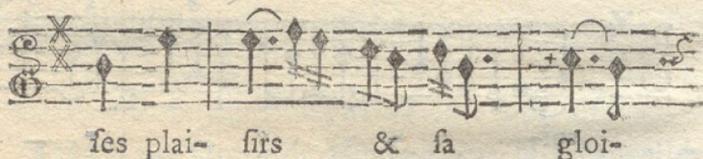
mi vain-cu, Lui cede la vic-

toi-

re, Son enne-mi vain-cu, Lui

ce- de la vic- toi-





Lentement.



re, Ses plai- firs & la



gloi- re. FIN.

N^o 2.

Tendrement.



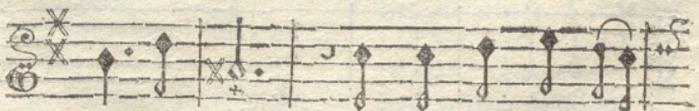
AI-ma- bles Jeux, qui me sui-



vés par- tout; Prépa- rés u- ne bril-



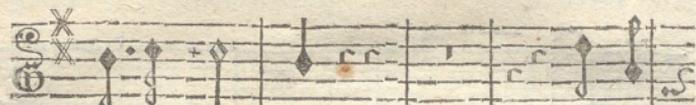
lan- te fê- te, Ai-



mables Jeux, qui me suivés par-



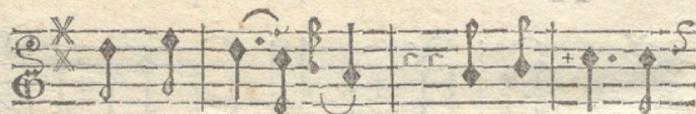
tout, Prépa- rés u- ne bril-



lante fê- te. Célé-



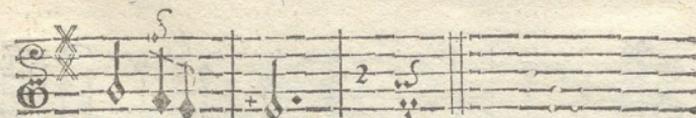
brer le bon Gout, C'est chanter sa pro-



pre con- quê- te, Célé- brer le



bon Gout, C'est chan- ter sa propre con-



quê- te. Du Dieu &c.

NOUVELLES PIÈCES DE THE'ATRE

détachées, depuis 1747 jusqu'à ce jour.

- L**E Magnifique, *Com.*
avec un Divert.
 Le Miroir, *Comédie.*
 Le Bacha de Smirne, *C.*
 L'Année Merveilleuse, *C.*
 La Mort de Bucephale.
 Le Pot-de-chambre cassé,
 T. pour rire, & C. pour
 pleurer.
de M. de Boissy.
 Le Retour de la Paix.
 Le Prix du Silence.
 La Frivolité, 1753.
 Mahomet, *Tragédie.*
 Benjamin, ou reconnois-
 sance de Joseph, *Trag.*
 La double Extravag. *Com.*
 Le Philosophe dupe de l'A-
 mour, *Comédie.*
 Les parfaits Amans, ou les
 Métamorphoses, *Com.*
 Alceste, *Divertissement.*
 Les Petits-Maîtres, *Com.*
 Le Provincial à Paris, *C.*
 Les Fausses Inconstan. *C.*
 La Feinte supposée, *Com.*
 Caliste, ou la Belle Pén. T.
 Mérope, T. *novv. de M.*
Clément.
 Le Marchand de Londres,
Tragédie Bourgeoise.
 Le Plaisir, *C. avec un D.*
 Vanda, Reine de Polo, T.
- Les Souhairs, *Comédie.*
 Momus Philosophe, *C.*
 Electre d'Euripide, *Trag.*
 La Partie de Campag. *C.*
 Cénie, *Pièce dram. 5 Act.*
 La Colonie, *Comédie.*
 Le Valet Maître, *Com.*
 La Gageure, *Comédie en 3*
trois Actes & en Vers lib.
 Les Mariages assortis, *C.*
 La Coquette fixée, *Com.*
 Le Réveil de Thalie, *C.*
 L'École du monde, *Com.*
 Le Retour de l'Ombre de
 Molière, *Comédie.*
 Varon, *Tragédie.*
 Abaillard & Héloïse, *Pièce*
ce dramatique.
 Les Engagemens indiv. *C.*
 La Métempicoïse, *Com.*
 L'École des Peres, *Com.*
 Callisthène, *Tragédie.*
 Les Courses de Tempé.
 Gustave, *Tragédie.*
 La Métromanie, *Com.*
 L'Héritier généreux, *C.*
 L'Amante ingénieuse, *C.*
 Les Veuves, *Comédie.*
 La Fausse Prévention, *C.*
 Les Hommes, *Com.-Bal.*
 Les Femmes, *Com.-Bal.*
 Brioché, *Parodie.*
 Les Adieux du Goût, *C.*
 Le Retour du Goût, *C.*

OPERA-COMIQUES NOUVEAUX.

La Magie inutile.	Les quatre Mariannes.
Le Retour favorable , ou le Temple de Momus. <i>de M. Vadé.</i>	Les Pelerins de la Mecque. Le Rossignol. Le Rossignol , de Rouen. Le Miroir magique.
La Fileuse , <i>Parodie.</i>	Les Fêtes de l'Hymen , ou la Rose.
Le Poirier.	Le Calendrier des Vieil.
Le Bouquet du ROI.	Le Monde Renversé.
Le Suffisant.	La Coupe Enchantée.
Les Troqueurs & le Rien.	Les Filles.
Le Trompeur Trompé.	Les Boulevards.
Le Recueil de Chançon. <i>Ouvrages du même.</i>	L'École des Tuteurs.
La Pipe cassé.	Le Plaisir & l'Innocence.
Les Bouquets.	

PIÈCES ANCIENNES

ET NOUVELLES, *détachées.*

TRAGÉDIES.

A Bfalon , <i>Tragédie</i> <i>Chrétienne.</i>	Antiochus.
Adherbal.	Athénaïs.
Agéfilas.	Arrie & Petus.
Agrippa , <i>ou le faux Ti-</i> <i>bère.</i>	Artaxercès.
Alcibiade.	Atrée & Thieste.
Alexandre.	Bradamante ,
Alzire , <i>de Voltaire.</i>	Brutus , <i>de Mademoiselle</i> <i>Bernard.</i>
Andromaque.	Catilina.
Andromede.	Cassius & Victorius.
	Cid. (<i>le</i>)



Cinna.	Mariamne, <i>de Tristan.</i>
Correfus.	Marie Stuard.
Cyrus.	Méléagre.
Electre, <i>de Crébillon.</i>	Oreste & Pilade.
Electre, <i>de Longepierre.</i>	Pelopé.
Erigone.	Penelope.
Esther.	Polieuète.
Gabinie.	Polixenc.
Gera.	Pirrus, <i>de Crébillon.</i>
Germanicus.	Pfiché.
Habis.	Rhadamiste & Zénobie.
Héraclius.	Saül.
Hérode & Mariamne, <i>de</i>	Scevole.
<i>Voltaire.</i>	Semiramis.
Hérode, <i>de l'Abbé Nadal.</i>	Theglis.
Horaces.	Thélee.
Idoménée.	Tibere.
Jonathas.	Venceffas.
Iphigénie.	Vénus & Adonis.
Judith.	Vorcéste.
Machabées, (les) <i>de la</i>	Xercès.
<i>Mothe.</i>	Zaire, <i>de Voltaire.</i>
Mahomet, <i>de Voltaire.</i>	

COMÉDIES EN CINQ ACTES.

L Es Amans magnifi-	Le Distrain.
ques.	Dom Garcie de Navarre.
Le Baron d'Albierak.	L'Ecole des Filles.
Le Capricieux.	L'Ecole des Jaloux.
La Comédie fans titre.	Ecole des peres.
La Coquette.	L'Andrienne.
Le Curieux impertinent.	Esope à la Cour.
Les Dames vengées.	Esope à la Ville.
Démocrite.	Elie, <i>Pastorale.</i>
Le Dépit amoureux.	L'Esprit Follet.
La Devinereffe.	Les Femmes fçavantes.

Le festin de Pierre.	L'inconnu.
Les freres gémeaux.	Le Légataire universel.
L'Homme à bonnes fortunes.	Les Menechmes.
L'Heure du Berger.	Le Malade imaginaire.
Le Jaloux.	Le Muet.
Le Joueur , de Renard.	Les Nobles de province.
	Le Pedant joué.

PIECES EN I. II. ET III. ACTES.

L Es Amazones modernes.	Le Cocher.
L'Amour Diable.	Le Cocu imaginaire.
L'Amour Médecin.	La Comtesse de Scarbaghas.
Les Apparences trompeuses.	La Comédie du Comédien.
L'après-soupé.	La Coupe enchantée.
Agathe.	Christin , Chevalier.
Arlequin Philosophe.	—— Médecin.
Attendez-moi sous l'orme.	—— Musicien.
L'Aveugle clairvoyant.	Le Deuil.
L'Avocat patelin.	Les deux Biscuits.
Avanture de nuit.	L'enlèvement.
Le Balet de vingt-quatre heures.	L'Eunuque.
Le Babillard.	L'Epreuve réciproque.
Le Balet extravagant.	La Famille extravagante.
Basile & Quitterie.	La Famille.
Belphegor.	Les Fragmens de Moliere.
Le bon Soldat.	La fausse anthipathie.
Cartouche.	Le faux indiférent.
La Chasse du Cerf.	La Femme fille & veuve.
	Les Fêtes du Cours.

Le reste des Pièces , tant anciennes que modernes , qu'on n'a pu insérer ci-dessus , se trouvent chez le même Libraire.

110063

AB=110063

S'

X 385 3640

De 2850 d

LE RETOUR
DU GOUT,
COMÉDIE

En un Acte et Vers

AVEC UN

Par M

Représentée par
Italiens, O
Février 17

L'an

Le prix e

D1

2850 d

Chez DUCH
ques, au
Benoi

M

Ave

110063

